

dialogue s'engage..... Mais il est écrit dans les Saints Livres : « Celui qui aime le péril y périra. » Aussi Eve ne fut-elle pas lente à se laisser séduire !

D'une main timide, elle approche de ses lèvres le fruit défendu, et, à mesure qu'il pénètre en elle, ce fruit y allume le feu de la volupté, il donne la mort à son âme, et, sur toute sa physionomie, il répand l'ombre de cette mort intérieure.

Eve, maintenant, s'est approchée, du premier homme ; Adam, à son tour, se nourrit du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal. Et, à mesure que ce fruit pénètre dans son corps, il y apporte avec lui les flammes brûlantes de la volupté, il donne la mort à son âme, et, sur son être tout entier, il étend le voile lugubre de cette mort intérieure.

A l'avenir, tous ceux qui naîtront d'Adam et d'Eve sentiront ce même feu de volupté ; ils porteront au fond de leur poitrine un véritable foyer de concupiscence et de révolte. A cette loi universelle et rigoureuse, il ne s'est rencontré qu'une seule exception.

Oui, ô Marie, l'Eglise l'a proclamé hautement, l'Eglise le chante avec une pompe et une allégresse extraordinaires, votre corps virginal, qui devait porter et nourrir le verbe fait chair, n'a jamais subi la corruption du péché originel ! Non ! Celui qui devait y opérer, comme Celui qui devait y prendre sa chair et son sang, ne l'ont jamais abandonné, un seul instant, en pâture à la concupiscence.

Loin de là, la vertu du Tout-Puissant vous a protégée de son ombre.

Sur votre front, il n'y a point de taches, mais une splendeur, une innocence toute divines.

Voilà pourquoi le messager du Très-Haut vous a saluée : pleine de grâces, *Ave gratia plena* ! proclamée : bénie entre toutes les femmes, *Benedicta tu in mulieribus* ! Voilà pourquoi les chœurs de la gloire de Dieu, sans ralentir en rien leur triple hosanna en l'honneur de l'Auguste Trinité, y mêlent et y mêleront à jamais, ce chant nouveau : *Ave Maria, gratia plena, benedicta tu in mulieribus*. « Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. » Voilà pourquoi, le Père Céleste lui-même, dans un langage plus admirable encore a salué dans l'humble vierge de Nazareth, son épouse et la mère de son propre fils. « Les jours de crainte et d'inquiétude ne sont plus, dit-il ; *Jam hiems transiit,*